

beaucoup plus élevé que celui qui prévalait dans bon nombre d'États américains limitrophes. L'augmentation du salaire minimum exerce une pression sur les salaires situés juste au-dessus et par voie de conséquence, sur toute l'échelle salariale. Un exposé plus complet sur le salaire minimum, en particulier dans l'industrie touristique, figure aux pages 83 à 86.

f) La moyenne du temps perdu en grève au Canada de 1966 à 1975 était de 38% supérieure à la moyenne américaine. En 1976, le Canada a perdu 2.27 jours ouvrables par travailleur contre 1 jour ouvrable aux États-Unis. En 1977, on a noté une spectaculaire amélioration au Canada, le total des jours perdus étant de 70% inférieur à celui de 1976.

g) Parmi les facteurs qui ont contribué à cette détérioration des relations de travail au Canada, il faut citer:

- l'inflation rapide qui a sévi à parti de 1973,
- les avantages sociaux dont bénéficiaient les fonctionnaires et qui sont devenus l'objectif des syndicats du secteur privé,
- la façon dont les entreprises canadiennes ont perçu, à partir de 1975, le ralentissement des marchés mondiaux conjugué au renforcement récent de la concurrence des importations,
- les différences de méthode de négociation collective d'un pays à l'autre,
- les revendications plus vigoureuses des travailleurs entraînées par la fermeté de l'économie de 1972 à 1974.

Les différents facteurs ci-dessus se sont combinés aux environs de 1975 pour faire monter les salaires canadiens. Les salaires constituant une grande partie des coûts de production, c'est l'une des principales raisons pour lesquelles les produits canadiens se sont trouvés dans une position de plus en plus désavantagée face à la concurrence notamment en 1975 et 1976. Pourtant, en 1977, la situation s'est améliorée. Les augmentations consenties dans les accords salariaux sont passées de 17% en 1975 à 10% en 1976 et à moins de 8% en 1977. Ce dernier taux était à peu près équivalent au taux américain.

Dans la mesure où la disparition de la Commission de lutte contre l'inflation en avril 1978 n'entraînera pas une nouvelle vague d'accords prévoyant des salaires exagérément élevés, et tant que le dollar canadien ne dépassera pas 90c. américains, l'industrie canadienne se maintiendra à peu près à la position concurrentielle qu'elle occupait en 1970.

b) Écarts entre les niveaux de productivité

On aurait tort cependant d'insister exagérément sur les niveaux des salaires sans reconnaître le fait que les niveaux inférieurs de la productivité au Canada contribuent également beaucoup au manque de compétitivité d'un grand nombre de produits canadiens. Pour le secteur manufacturier, la productivité de la main-d'œuvre, c'est-à-dire le volume de production par heure de travail, représente environ 80 à 85% de la moyenne américaine. Mais c'est une donnée incomplète. Il existe d'autres facteurs de production dont il faut tenir compte, comme le montant du capital engagé ou son utilisation, la capacité d'innovation des usines, l'importance de leurs